

CHAPITRE II

LES ASCENDANTS

Le docteur Neyen, dans son manuscrit «*Histoire généalogique de la famille Neyen* avec les 3 arbres généalogiques des familles Neyen, Kemp et Netzer» (1876) fait remonter les origines de sa souche à BERNARD de Neyen, «compté au nombre des gentilshommes du pays de Thionville en 1497» et qui portait d'azur, à 3 croisettes recroisetées d'argent, posées par 2 et 1 ; (4) heaume grillé, liseré de gueules ; cimier : une corne de licorne, annelée d'argent et d'azur, de 12 pièces.

Au début du 16^e siècle la famille se divisa en deux branches : JEAN I de Neyen alla s'établir à Tournai, puis à Anvers, tandis que son frère LOUIS vint habiter Peppange, puis Bivange près de Roeser.

C'est de la branche anversoise que sont issus MARTIN de Neyen, qui était au mieux avec Guillaume le Taciturne, et son fils JEAN II de Neyen, Commissaire-Général des Récollets et qui - comme nous l'avons relaté au fascicule XIV (p. 428) - joua un rôle, à partir de 1608 dans la préparation de la Trêve de 12 ans conclue le 9. 4. 1609 entre les Provinces méridionales et septentrionales des Pays-Bas.

Des membres de la branche belge furent encore signalés en 1862 à Anvers ; ils orthographiaient leur nom van Nyen (5).

— • —

Au duché de Luxembourg il est question en 1713, dans un document de famille que le docteur Neyen eut sous les yeux, d'un

I NICOLAS

qui se disait originaire de «Berckem» (tout près de Bivange) et qui signait encore avec la particule. L'usage de celle-ci fut abandonné à partir de l'occupation du pays par les troupes républicaines.